



Fiche 3 : Sortir graduellement du pétrole

Élections 2021

Stopper le développement de nouveaux projets

- En mai 2021, l'Agence internationale de l'énergie, organe de l'OCDE, publiait *Net Zero by 2050 : A Roadmap for the Global Energy Sector*¹;
- Il s'agit d'une feuille de route détaillée, secteur par secteur, de la production et la consommation d'énergie et de la voie à suivre pour atteindre les cibles de Paris;
- Le rapport est sans appel : il est possible d'atteindre ces cibles et de limiter la hausse moyenne des températures à 2 degrés, et peut-être seulement de 1,5 degrés, mais uniquement si on cesse dès maintenant de développer de nouveaux projets pétroliers et gaziers;
- Le secteur, sans s'effondrer, diminuera lentement à mesure que les projets actuels s'épuiseront;
- En 2050, la production pétrolière devra avoir diminué de 80% par rapport à aujourd'hui et le pétrole produit sera alors majoritairement utilisé comme matière première dans des biens (comme les plastiques) plutôt que comme combustible;
- Les technologies permettant de rendre le pétrole moins polluant, comme la capture et la séquestration du carbone, ne concerneront que cette partie résiduelle de la production pétrolière. Elles ne remplacent en rien le virage vers les énergies renouvelables;
- Il paraît inévitable que la tarification du carbone se combine aux coûteuses technologies permettant de réduire les émissions polluantes, pour rendre les énergies fossiles simplement non compétitives en tant que principale source d'énergie;
- Comme une part importante du financement des entreprises fossiles est destinée au développement de nouveaux projets, le secteur financier doit dès maintenant commencer à réorienter ses investissements et cesser le financement de nouveaux projets.

La proposition du Bloc Québécois : rediriger la finance vers le développement durable

- Le virage vert doit s'accélérer. Il va nécessiter des investissements massifs dans tous les domaines.
- Il est impératif d'augmenter considérablement et rapidement le bassin de capitaux disponibles pour financer le virage vert, le développement des énergies alternatives, des ressources renouvelables, des procédés industriels propres, de l'efficacité énergétique. Ce sont des centaines de milliards qu'il faut libérer. Les fonds publics ne suffiront pas.

¹ https://iea.blob.core.windows.net/assets/beceb956-0dcf-4d73-89fe-1310e3046d68/NetZeroby2050-ARoadmapfortheGlobalEnergySector_CORR.pdf



Le Bloc Québécois propose de :

- Déposer un projet de loi pour :
 - Forcer les institutions financières sous juridiction fédérale à divulguer, dans leurs rapports annuels, les risques climatiques auxquels leurs actifs sont exposés, l'ampleur de leurs investissements dans les combustibles fossiles; leurs plans pour faire en sorte que leurs activités se conforment aux objectifs de Paris et à la feuille de route de l'Agence internationale de l'énergie;
 - Mandater le Surintendant aux institutions financières pour qu'il soumette les banques à des tests de solidité financière liés au climat et ajoute les risques climatiques dans les règles prudentielles auxquelles les banques sont assujetties, incluant la fin du financement des nouveaux projets et un échéancier graduel et ordonné de sortie du pétrole.

- Mobiliser l'épargne :
 - En offrant une déduction fiscale de 120% (plutôt que 100%) pour les cotisations aux REERs certifiés durables et de diminuer à 80% la déduction fiscale pour les cotisations aux REERs dont les investissements incluent des activités liées aux combustibles fossiles;
 - Après une période permettant aux gestionnaires de s'ajuster, étendre cette règle aux cotisations aux caisses de retraite;
 - Modifier le mandat de l'Office d'investissement du régime de pensions du Canada pour y inclure des objectifs de développement durable et la sortie graduelle des investissements dans les énergies fossiles.

- En plus d'accélérer considérablement le virage vers une économie à faible empreinte carbone en rendant disponible une grande masse de capitaux, ces règles augmenteront la stabilité du secteur financier;
- Si elle est effectuée graduellement et dans l'ordre, cette redirection des actifs fossiles qui plombent leur bilan vers des actifs verts plus dynamiques et porteurs d'avenir constitue une occasion d'augmenter leur rendement à long terme;
- Mentionnons que le fonds norvégien, plus important fonds souverain au monde, a annoncé son intention de se retirer complètement du secteur des énergies fossiles;
- Une étude de la firme d'analystes financiers Global SWF² publiée en juin dernier concluait que si ce fond s'était départi de ses actifs fossiles en 2016 (après la conclusion de l'Accord de Paris) au profit d'actifs dans le domaine des énergies renouvelables dont le rendement a été nettement supérieur, il vaudrait 126 G\$ (US) de plus aujourd'hui;
- C'est ce défi auquel le Bloc Québécois compte convier le secteur financier canadien.

² <https://www.reuters.com/business/energy/oil-gas-stocks-carry-126-bln-cost-norways-sovereign-fund-research-2021-06-02/>